

# En RDC, où la rébellion du M23 a été battue, Radio Okapi joue un rôle-clé

**Dans une République démocratique du Congo en crise, la station supervisée depuis Lausanne par la Fondation Hirondelle est réputée pour l'impartialité de son information**

Un an après la déroute de l'armée congolaise face à l'avancée des troupes rebelles du M23 jusqu'à Goma, ces mêmes troupes régulières - appuyées par les casques bleus de la Monusco - ont enregistré hier une victoire historique. Elles ont défait sur une des collines du Nord-Kivu les dernières positions d'une rébellion qui dure depuis deux ans dans cette région riche en minerais et en tensions aiguës par des appétits en tout genre. «Il n'y a plus de place dans notre pays pour quelque groupe irrégulier que ce soit», trompetait hier le porte-parole du gouvernement congolais, Lambert Mende, en annonçant que la prochaine cible sur la longue liste des milices qui pullulent dans la région serait les FDLR, les Forces démocratiques de libération du Rwanda.

La réalité est pourtant toute autre à plus de 2000 km à l'est de Kinshasa, où «l'armée, des grou-



pes armés divers, des entreprises, des groupes mafieux profitent d'un Etat inexistant, quand il n'est pas corrompu et totalitaire», confie un ancien fonctionnaire de l'ambassade de France sous couvert d'anonymat.

Pour savoir ce qui se passe dans la région du nord-est de la RD Congo, une majorité de Congolais écoutent les ondes de Radio France internationale ou de Radio Okapi. A Lausanne, Nicolas Boissez supervise pour la Fondation Hirondelle, les activités de cette radio de l'ONU créée il y a douze ans. Il assurait hier à 24 heures que «l'information impartiale de service public délivrée par cette station a fait baisser les tensions sur le terrain».

Dans un paysage médiatique très riche en République démocratique du Congo, «une grande majorité des radios sont de parti pris. Le M23 a sa radio, comme le gouvernement, ses oppositions, les Eglises et les nombreuses factions présentes dans l'est. Il y a pléthore de radios, mais peu qui soient neutres», explique-t-il. Quand on se souvient de l'horreur des massacres ethniques encouragés par Radio Mille Collines au Rwanda voisin, on mesure l'importance de cette Radio Okapi dans une région en proie aux exactions de tous, provoquant régulièrement d'énormes déplacements de populations. «Des propos incendiaires sur certaines ondes incitent à stigmatiser tel ou tel, et notamment les populations rwandophones. Mais cela n'a jamais pris un tour aussi dramatique qu'au Rwanda en 1993-1994», explique Nicolas Boissez.

Sous la pression de la communauté internationale, le Rwanda et l'Ouganda ont lâché le M23. Mais d'autres milices font régner la loi des armes. A commencer par les FDLR d'ex-extrémistes hutus qui ont participé au génocide rwandais. **Olivier Bot**